

Le Voyage perdu

Written by Lisa Ray Turner
and Blaine Ray





Written by Lisa Ray Turner and Blaine Ray

Illustrations by Laia Amela Albarran

Published by:

TPRS Books

9830 S. 51st Street-B114

Phoenix, AZ 85044

Phone: (888) 373-1920

Fax: (888) (729-8777)

www.tprsbooks.com

info@tprsbooks.com

Copyright © August 2017 by TPRS Books. All rights reserved. No part of this book may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopying, recording or by any information storage or retrieval system, without permission in writing from TPRS Books.

ISBN-10: 0-929724-59-3

ISBN-13: 978-0-929724-59-1

Table des matières

Chapitre 1	Le paquebot	1
Chapitre 2	Forte-de-France	13
Chapitre 3	Le paquebot est parti	27
Chapitre 4	Quelle chance !	35
Chapitre 5	La grand-mère	43
Chapitre 6	Les secrets magiques	48
Chapitre 7	L'avenir	59
Chapitre 8	La pluie	67
Chapitre 9	La surprise	72
Glossaire	G-1



Chapitre un

Le paquebot

Craig adorait la mer. Il aimait tout ce qui cocernait la mer. Il aimait les bateaux. Il aimait les poissons. Il aimait la plage. Craig était donc très heureux aujourd'hui parce qu'il faisait une croisière sur un paquebot qui s'appelait Le Festival C'était sa deuxième croisière. Il était parti en croisière quelques mois auparavant et il avait aidé une dame à retrouver un collier qu'on lui avait volé. Comme récompense, la société maritime lui avait offert une croisière gratuite. La première fois, Craig était allé à Tahiti, mais cette fois-ci, il allait à la Martinique, à la Guadeloupe, à Haïti et à plusieurs autres îles des Antilles.

Le meilleur ami de Craig, Buzz, était en croisière avec lui. Tante Alice, la tante de Craig, accompagnait les deux garçons. Malheureusement, la pauvre dame avait le mal de mer et passait la plupart de son temps dans l'une des salles à manger du

paquebot à boire du Perrier, c'est à dire de l'eau gazéifiée qui aidait un peu son estomac. Elle était si malade qu'elle voulait rester dans sa chambre et dormir pendant que tout était calme et que le paquebot ne bougeait pas. Elle a dit à Buzz et à Craig de bien s'amuser sans elle à la Martinique.

Craig et Buzz étaient contents d'être seuls. Ils étaient amis depuis des années. Ils étaient amis depuis l'école primaire. Ils habitaient tous les deux dans l'Ohio. A la rentrée, ils allaient faire leurs études à l'Université d'Ohio State. Ils étaient très différents l'un de l'autre. Craig était grand et fort. Au lycée, il faisait partie de l'équipe de football américain, mais il était un meilleur joueur de football qu'il n'était élève. Il avait très peu de « A ». Ses notes étaient surtout des « C » et quelques « B ». Les notes de Buzz étaient très bonnes. Il avait surtout des « A », même dans les cours difficiles. Buzz était beaucoup plus petit et beaucoup plus mince que Craig. On l'appelait Buzz parce qu'il avait toujours eu les cheveux courts depuis sa

troisième année à l'école primaire. Craig et Buzz étaient de très bons amis malgré leurs différences. Ils jouaient aux jeux vidéo ensemble. Ils aimaient faire de la natation ensemble. Ils aimaient parler ensemble. Ils aimaient surtout parler des filles. Ils aimaient regarder les match de football américain ensemble, surtout quand Ohio State jouait contre l'Université du Michigan. (Bien sûr, ils voulaient toujours que Ohio State gagne le match.)

Craig et Buzz étaient tout excités à l'idée d'être ensemble sur le paquebot. C'était génial d'aller voir les spectacles qui avaient lieu sur le paquebot tous les soirs. C'était génial de nager dans la piscine du paquebot. C'était génial de manger un tas de bonnes choses sur le paquebot. Ils mangeaient tout le temps, des petits déjeuners copieux, des déjeuners imposants, des dîners abondants. Ils mangeaient entre les repas. Ils mangeaient même à minuit !

Comme le paquebot s'approchait de la Martinique, Craig a dit à Buzz : « J'ai faim. Si on

allait manger un sandwich avant d'arriver à Fort-de-France ?

— Bonne idée. Moi aussi, j'ai faim, lui a répondu Buzz. J'ai envie d'un croque-monsieur et aussi d'une glace.

— Génial ! Allez, viens ! On a le temps d'aller chez Antoine. »

Antoine était un des restaurants du paquebot qui étaient ouverts jour et nuit. Quand Craig et Buzz sont arrivés chez Antoine, ils ont commandé un sandwich et une glace. Ils se sont assis à une table et ont mangé leur croque-monsieur et une glace au chocolat. Tout à coup, Buzz a dit à Craig : « Regarde donc la fille qui vient d'entrer ! »

Craig a levé les yeux et a vu une femme jeune et belle. Elle avait de longs cheveux bruns. Ses cheveux étaient très frisés et beaux. La peau de la jeune femme était de la couleur du café au lait. Son visage et son corps étaient très beaux. Elle portait un chemisier blanc avec des manches ballon et une jupe longue en madras de couleurs

vives.

« Dis donc ! Super ! Elle est drôlement belle !

— Oui, n'est-ce pas ? Je l'ai remarquée hier soir quand nous dînions. Je crois que je suis amoureux.

— Moi aussi, a dit Craig.

— Dommage qu'elle ne va pas faire attention à nous !

— Pourquoi pas ? On est de beaux hommes, non ?

— Elle va croire qu'on est des gamins, a répondu Buzz. Elle a l'air plus âgée que nous.

— Tu penses qu'elle a quel âge ?

— Elle a probablement vingt-cinq ans.

— Oh, a dit Craig, une vieille femme ! »

C'est alors que la jeune femme a fait quelque chose de bizarre. Elle s'est approchée de la table des garçons.

« Je peux m'asseoir ? » a-t-elle demandé.

Craig et Buzz ont répondu en même temps : « Oui, bien sûr. Je vous en prie, asseyez-vous !



— Bon ! Je m'appelle Rose, leur a dit la jeune femme. Comment vous appelez-vous ? »

Craig et Buzz ont dit leur nom à Rose.

« Nous sommes américains. Nous sommes de l'Ohio.

— C'est gentil, a dit Rose. Comme je vous ai vus me regarder avec vos yeux d'adolescents bébêtes, j'ai pensé que je devrais connaître votre nom. »

Craig et Buzz se sont regardés. Ils se sentaient stupides. Bébêtes, avait-elle dit.

« Excusez-nous, a dit Craig.

— Ce n'est pas grave. Ne vous en faites pas. J'en ai l'habitude », a-t-elle répliqué en prenant une grosse bouchée de son sandwich au thon.

Cette Rose est vraiment géniale, a pensé Craig. Elle savait qu'elle était belle. Elle savait que les hommes la remarquaient et qu'ils l'admiraient.

« C'est vraiment adorable, a dit Rose, oui, adorable de voir deux lycéens saliver en regardant une belle femme.

— Nous ne sommes plus lycéens. Nous allons à l'université, lui a répondu Buzz.

— Oui, a insisté Craig. Ohio State. » Il parlait d'une voix basse, plus basse que d'habitude. Il savait que c'était stupide, mais il ne pouvait pas s'arrêter de le faire.

« Adorable, oui. Moi, j'ai fait mes études à la Sorbonne, à Paris. Ça, c'est une véritable université, pas comme Ohio State. »

Craig était fâché. Il n'aimait plus Rose. Elle était si vaniteuse.

« Vous êtes française ? » a demandé Buzz. Il n'avait peut-être pas remarqué que Rose était une femme méchante.

« Je suis martiniquaise, mais j'habite à Paris. Il y a beaucoup de Martiniquais en France, vous savez.

— Bien sûr, je le sais. Il y a beaucoup de Martiniquais qui font leurs études en France. »

Craig se sentait intelligent. Il était content d'avoir lu un livre sur la Martinique avant de partir

en croisière.

« Il y a même des gens qui disent qu'il y a plus de Martiniquais en France qu'à la Martinique. » Craig essayait de parler d'une manière intelligente.

« Berk ! » a répondu Rose en faisant une grimace. Elle avait l'air fâchée. « Bien sûr qu'il y a beaucoup de Martiniquais à Paris. Nous sommes de nationalité française, vous savez.

— Bien sûr, je le sais », lui a dit Craig.

— Les Martiniquais sont de nationalité française ? » Buzz avait du mal à le croire. Pour un garçon intelligent, Buzz pouvait être stupide quelquefois !

Un regard mauvais a traversé le visage de Rose. On aurait dit qu'elle mangeait du poisson pas frais. Elle a mis son sandwich dans son assiette et elle a souri aux garçons, mais ce n'était pas un vrai sourire. Elle avait l'air méchante, comme une sorcière.

« Je m'en vais maintenant. Je ne veux pas rester avec vous trop longtemps. Vous avez peut-

être besoin qu'on change vos couches ! » leur a-t-elle dit méchamment.

Buzz a ri. Craig était fâché. Cette femme était horrible.

« Au revoir, Rose. J'espère qu'on va se revoir bientôt sur le paquebot ! » lui a dit Buzz.

Rose a ri. On aurait dit Cruella deVille du film de Walt Disney, Les cent un dalmatiens. Elle a laissé son sandwich au thon à moitié mangé sur son assiette et elle est partie, en roulant des hanches.

Craig a dit : « Quelle...

— Femme formidable, l'a interrompu Buzz.

— Ce n'est pas ce que j'allais l'appeler, a répliqué Craig. Elle est terrible ! C'est une véritable sorcière !

— Une très belle sorcière alors ! Je suis vraiment amoureux. Elle est si belle. Oh ! Je l'aime...

— Ça ne va pas, tu sais. N'as-tu pas entendu les choses terribles qu'elle a dites ?

— Craig, tu sais bien qu'elle plaisantait, a dit Buzz.

— Buzz, tu es fou, dingue, cinglé !

— N'importe comment, ça ne fait rien. Rose n'est plus là. C'est un grand paquebot. Ce serait étonnant si on la rencontrait sur un grand paquebot comme celui-là.

— J'espère que tu as raison », a répondu Craig.

C'est alors que le serveur de Chez Antoine s'est approché de leur table.

« Nous sommes à Fort-de-France. Il faut que vous partiez. Amusez-vous bien !

— Génial ! a dit Craig. Allez, viens, Buzz ! On va aller voir ce qu'il y a à Fort-de-France.

— Soyez de retour à huit heures au plus tard ! Le paquebot part à huit heures juste. Amusez-vous bien ! leur a recommandé le serveur.

— D'accord, à ce soir ! » a répondu Buzz.

Craig et Buzz sont descendus du paquebot, tout excités à l'idée de marcher pieds nus sur la plage, de faire les magasins et d'acheter des tee-shirts de la Martinique, de manger des plan-

tains et des noix de coco, et de visiter Fort-de-France. Ils pensaient qu'ils auraient peut-être le temps de faire une toute petite excursion jusqu'à Saint-Pierre. Ils voulaient voir le volcan de la montagne Pelée, qui, en 1902, avait détruit Saint Pierre et tué tous ses 30.000 habitants, sauf un prisonnier, en trois minutes. Ils voulaient visiter les ruines et la prison. Avant l'éruption volcanique, on appelait Saint-Pierre, qui était la capitale de la Martinique, le petit Paris des colonies. Fort-de-France est devenu la capitale quand Saint-Pierre a été détruit.